

L'île de
Faialaka
Archéologie du Koweït

Exposition-dossier du 16 juin au 3 octobre 2005

Dossier de presse

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux - 69001 Lyon
Tél. : (33) 4 72 10 17 40

Sommaire

L'île de Failaka, Archéologie du Koweït.	page 3
Histoire de Failaka	
L'île de Failaka	page 4
Failaka, l'antique Agarum, dans la pays de Dilmoun	
Les Perses à Failaka	page 5
Failaka, l'Ikaros des Grecs	
Liste des visuels disponibles pour la presse	page 6
Ouvrage accompagnant l'exposition	page 8
Renseignements pratiques	page 9

L'île de **Failaka** Archéologie du Koweït

Exposition-dossier

La petite île de Failaka (20 km²) fait partie d'un archipel situé dans le golfe Persique, à quelque 20 km à l'est / nord-est de la ville de Koweït.

Depuis 1983, une mission archéologique française – Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon – mène des recherches sur l'île de Failaka dans l'émirat du Koweït. L'exposition-dossier présente le bilan de ces fouilles dans la continuité des travaux de précédentes missions étrangères.

Grâce au prêt exceptionnel de quelque 150 objets, souvent modestes mais précieux pour la connaissance historique, appartenant au Musée national du Koweït, l'exposition raconte l'histoire méconnue de cette "petite perle" du patrimoine archéologique à travers les deux principales périodes d'occupation de l'île : la fin du 3^e millénaire avant notre ère (âge du bronze moyen), quand l'île est une étape sur la route reliant les empires mésopotamiens à ceux de l'Indus et la période hellénistique ; de la fin du 4^e au 2^e siècle avant J.-C., où Failaka, point le plus méridional du vaste empire séleucide, occupe une situation privilégiée à la tête de la route maritime du Golfe, bénéficiant des relations commerciales entre les Séleucides, successeurs d'Alexandre le Grand, l'Inde et l'Arabie du Sud.

Commissariat de l'exposition :

Olivier Callot, directeur de recherche au C.N.R.S., IFPO (Damas) et directeur de la mission archéologique de Failaka, et **Geneviève Galliano**, conservateur du département des Antiquités au Musée des Beaux-Arts de Lyon.

L'île de Failaka

Le nom Failaka pourrait dériver de l'arabe *faladja* ("couper en deux"), par référence à la présence de pêcheurs d'huîtres perlières, principale activité des tribus côtières jusqu'à l'ère du pétrole. D'après les rares sources écrites, la mer et le couvert végétal de l'île assuraient une vie modeste et tranquille à la population.

La présence d'eau douce en fait un relais sur la route des Indes très convoitée par les Anciens et, plus tard, les Européens : les Portugais au 16^e siècle, les Hollandais, et depuis la fin 18^e siècle, les Britanniques – alliés à la puissante tribu des Al-Utub, établie dans la ville de Grane/Koweït et qui domine la région.

Dans les années 1930, une exploratrice anglaise, Freya Stark, identifie Failaka à l'île d'Ikaros décrite par le géographe grec Strabon au 1^{er} siècle avant J.-C.

"[...] voici ce que dit Ératosthène : Androsthénès, qui a navigué dans le golfe avec sa flotte, affirme que le navigateur qui vient de Térédon et qui garde ensuite le continent sur sa droite voit alors s'étendre l'île d'Ikaros où se trouve un sanctuaire consacré à Apollon ainsi qu'un oracle de Tauropolos". (Strabon, Géographie, XVI, 3, 2)

Le passé resurgit alors et, au cours des cinquante dernières années, des missions archéologiques – danoise (Université d'Aarhus) de 1958 à 1963, américaine (Johns-Hopkins University, Baltimore) en 1974-1975, italienne (Université de Venise) en 1976, et depuis 1983, franco-koweïtienne (Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon) – ont mis au jour les principaux sites de l'île couvrant près de cinq millénaires d'histoire.

De nos jours, désertée de ses habitants lors du conflit de 1991 et occupée par une base militaire, l'île devient un lieu de villégiature.

Failaka, l'antique Agarum, dans la pays de Dilmoun

Fin 3^e – milieu du 2^e millénaire avant J.-C.

Dès la fin du 5^e millénaire avant notre ère, des relations existent entre la Mésopotamie (civilisation d'Obeïd) et la région du Golfe. C'est sans doute de ces échanges commerciaux et culturels que naît dans la partie nord-ouest du Golfe la brillante civilisation de Dilmoun à la fin du 4^e millénaire. Du cuivre et autres métaux précieux, des pierres fines, du bois, des essences... transitent entre le pays de Sumer et la lointaine vallée de l'Indus.

Failaka – probablement l'antique Agarum, point le plus au nord de la route maritime qui relie la Mésopotamie à l'Indus, bénéficie d'une situation idéale. De l'extrême fin du 3^e au milieu du 2^e millénaire avant notre ère (âge du bronze), la construction de plusieurs édifices : deux lieux de culte, l'un pourvu d'une terrasse sacrée, l'autre véritable temple-tour, peut-être dédié au dieu "Inzak d'Agarum", auprès duquel sont regroupées de petites maisons ; un vaste bâtiment officiel ou résidentiel ; sans doute des entrepôts et quelques installations artisanales (un atelier de travail du cuivre et deux fours de potiers), révèle une brusque croissance économique et démographique. Ces édifices sont actuellement les plus anciens témoignages d'occupation connus à Failaka.

Dilmoun disparaît vers 1800-1700 avant J.-C., à la suite de la chute des civilisations de Sumer et de l'Indus qui faisaient sa fortune. Quelque temps plus tard, Failaka est occupée par les Cassites, au pouvoir en Mésopotamie jusqu'au 14^e siècle avant notre ère. Le silence s'installe ensuite pour plusieurs siècles.

Les Perses à Failaka

5^e et 4^e siècles avant J.-C.

On ignore à peu près tout de la population qui vivait à Failaka à cette période. A ce jour, seul le site de Tell Khazneh ("la colline du trésor"), au centre de l'île, a livré un petit sanctuaire.

Parmi les offrandes, une grande quantité de petites figurines en terre cuite perses achéménides représente des animaux et surtout des cavaliers perses. Ce sanctuaire fut visité par les navigateurs grecs qui abordèrent l'île à l'époque d'Alexandre le Grand.

Failaka, l'Ikaros des Grecs

"On lui annonça qu'il y avait deux îles maritimes, à l'embouchure de l'Euphrate : la première [Failaka] n'était pas loin des bouches de l'Euphrate, distante de 120 stades de la côte et de l'embouchure. C'était la plus petite et elle était couverte d'arbres de toutes espèces : on y trouvait aussi un sanctuaire d'Artémis et les gens qui habitaient autour du sanctuaire en assuraient eux-mêmes le fonctionnement. Elle servait de pâturage aux chèvres sauvages et aux biches qui étaient consacrées à Artémis... Cette île, dit Aristobule, fut appelée Ikaros sur l'ordre d'Alexandre".

Arrien

Au retour de la grande expédition d'Alexandre le Grand aux confins de l'Indus, son amiral Néarque, chargé d'explorer la côte perse du Golfe, signale pour la première fois l'existence de l'île. Décidé à entreprendre la conquête du Golfe, et peut-être de l'Arabie, Alexandre envoie trois expéditions d'exploration.

À sa mort, en 323 avant J.-C., la région revient à son général Séleucos I^{er} (royaume séleucide) qui reprend, avec son fils Antiochos, le projet de contrôle du Golfe. La position privilégiée de l'île, à la tête de la route commerciale maritime par laquelle transitent les précieux produits de l'Inde (épices, encens, perles...), impose la présence d'une garnison : les Grecs s'installent à Failaka, au début du 3^e siècle avant notre ère. Quelques décennies plus tard, après une période incertaine pendant laquelle un pouvoir local semble s'être installé, la reconquête par Antiochos III s'avère violente, comme en témoignent les traces du siège de la forteresse.

Le roi élève l'île au rang de colonie en 203/202 avant J.-C. Il reconstruit et agrandit la forteresse qui abrite une petite agglomération. Un sanctuaire dédié à Artémis est fondé près de la plage. Deux communautés cohabitent, des autochtones et des Grecs.

L'effondrement des Séleucides en Mésopotamie, au milieu du 2^e siècle avant notre ère, met fin à cette période de prospérité. Par la suite, peu de sources renseignent sur la période médiévale. Au centre de l'île, le dégagement d'un monastère chrétien sur le site d'al-Qousour est un témoignage d'avant l'Islam.

Liste des visuels disponibles pour la presse

Failaka, l'antique Agarum, dans la pays de Dilmoun



Cachet biface avec dédicace

Failaka, vers 2000-1750 avant J.-C.

Stéatite

Musée national du Koweït

© Musée des Beaux-Arts de Lyon , Carlos Trios



Figurine d'inspiration mésopotamienne

Failaka , vers 2000-1750 avant J.-C.

Chlorite

Musée national du Koweït

© Musée des Beaux-Arts de Lyon, Carlos Trios

Les représentations humaines en ronde-bosse sont rares dans les régions du pays de Dilmoun. Cette figurine miniature, d'inspiration très mésopotamienne, représente un personnage barbu en position d'orant. Son costume élaboré et son couvre-chef pourraient évoquer un personnage officiel.

Les Perses à Failaka



Figurine de "cavalier perse"

Failaka, Tell Khazneh, fin du 4^e-3^e siècle avant J.-C.

Terre cuite

Musée national du Koweït

© Musée des Beaux-Arts de Lyon, Carlos Trios

Failaka, l'Ikaros des Grecs



Dédicace de Sôtélès, chef de la garnison, à Poseidôn

Failaka, 3^e siècle avant J.-C.

Calcarénite coquillière locale

22 x 15,5 x 7,5 cm

Musée National du Koweït

© Musée des Beaux-Arts de Lyon, Carlos Trios

Sôtélès assurait le commandement de la garnison lors de son installation sur l'île. Le militaire, dont le nom apparaît dans divers documents, était un Athénien au service des Grecs séleucides. Cette stèle fragmentaire est une dédicace de Sôtélès au dieu protecteur de la navigation : "Sôtélès l'Athénien, à Poseidôn *Asphaleios*". Ce modeste document s'avère donc un précieux témoignage sur la garnison aux premiers temps de son existence.



Figurine d'Héraclès

Failaka, première moitié du 2^e siècle avant J.-C.

Terre cuite

19 x 10,9 x 4,6 cm

Musée national du Koweït

© Musée des Beaux-Arts de Lyon, Carlos Trios

La qualité esthétique de cet Héraclès en fait le plus évident des objets votifs inspirés de la statuaire grecque à Failaka. La figurine a été fabriquée dans un moule bivalve, et les détails retravaillés avant cuisson. Le dieu s'appuie à droite sur une massue, ce qui provoque un léger déhanchement, propre au canon hellénistique. Il est figuré nu, puissamment musclé, le torse ceint d'un baudrier ; son bras gauche disparaît sous la peau du lion de Némée. Alexandre le Grand vouait une dévotion particulière à Héraclès dont l'image figure notamment sur ses monnaies. Ce type de représentation en terre cuite était donc très populaire et le culte du héros a perduré longtemps en Orient.



Jarre restaurée dans l'Antiquité

Failaka, 3^e siècle avant J.-C.

Céramique

54 x 49 cm

Musée national du Koweït

© Musée des Beaux-Arts de Lyon, Carlos Trios

On stockait les denrées dans des jarres de fabrication locale, comme celle-ci, enduite de bitume pour l'étanchéité. Des masses de bitume stockées dans des jarres pouvaient également servir à d'autres usages, notamment le calfatage des bateaux, technique grecque ignorée des marins locaux. Lors du remontage de la panse à partir des nombreux fragments, les archéologues ont noté les traces d'une restauration ancienne : les fragments cassés étaient maintenus par un lien passant dans de petits trous percés sur les bords, le tout renforcé par du bitume. Ainsi, grâce aux traces laissées par la corde disparue, le vase a pu être remonté comme l'avait fait un soldat de la garnison, quelques siècles auparavant.

Ouvrage accompagnant l'exposition

L'île de Failaka, Archéologie du Koweït

Coordination éditoriale : *Geneviève Galliano*

Avant-propos

Olivier Callot

Découvertes de Failaka à l'époque moderne

Jean-François Salles

L'île de Failaka

Rémi Dalongeville

Failaka à l'ère archéologique

Jean-François Salles, Olivier Callot et Jacqueline Gachet-Bizollon

Agarum, une île de la civilisation de Dilmoun

Yves Calvet

Ikaros, de la conquête d'Alexandre au I^{er} siècle avant J.-C.

Olivier Callot, Jacqueline Gachet et Jean-François Salles

Failaka à l'époque médiévale. Christianisme et Islam.

Jean-François Salles

Bibliographie générale

Geneviève Galliano, conservateur du département des Antiquités, Musée des Beaux-Arts de Lyon

Olivier Callot, architecte, directeur de recherche au CRNS, IFPO (Damas), directeur de la mission archéologique de Failaka

Yves Calvet, directeur de recherche au CNRS-Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée et ancien directeur de la mission archéologique de Failaka

Rémi Dalongeville, directeur de recherche au CNRS-Gremmo, Maison de l'Orient et de la Méditerranée

Jacqueline Gachet-Bizollon, chercheur, Hisoma, Maison de l'Orient et de la Méditerranée

Jean-François Salles, directeur de recherche au CRNS, IFPO (Amman), ancien directeur de la mission archéologique de Failaka

Caractéristiques du catalogue

Parution le 1^{er} juillet 2005
Ouvrage publié à l'occasion de
l'exposition-dossier
"L'île de Failaka, Archéologie du Koweït"
Musée des Beaux-Arts de Lyon
16 juin – 3 octobre 2005

éditions Somogy
ouvrage broché – 17 x 24 cm
112 pages – 50 illustrations
20,00 euros

Ouvrage réalisé avec la participation de :

KUWAIT AIRPORT
DUTY FREE



السوق الحرة
مطار الكويت

Tanagra

تاناغرا

الزائر
THE VISITOR

■ Hal. Pavee 265 ■ Hal. Pavee 176

Renseignements pratiques

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20, place des Terreaux
69001 Lyon

Renseignements au 33 (0)4.72.10.30.30

Horaires d'ouverture

Exposition ouverte tous les jours de 10h à 13h05 et de 14h15 à 18h, le vendredi de 10h30 à 13h05 et de 14h15 à 18h.

Fermé les mardis et jours fériés.

Tarif

L'accès au musée comprend l'accès à l'exposition

6€ / tarif réduit 4€ / Gratuit pour les moins de 18ans, les étudiants de moins de 26 ans et les chômeurs

Accès

Entrée de l'exposition : 20 place des Terreaux

Exposition présentée au 2^{ème} étage des collections permanentes du musée

Accès réservé aux handicapés : 17 place des Terreaux

Parking des Terreaux et parking Hôtel de Ville de Lyon

Métro : lignes A et C, station Hôtel de Ville - Louis Pradel

Bus : lignes 1, 3, 6, 13, 18, 19, 40, 44, 91

Contact presse

Sylvaine Manuel et Emilie Perinel

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20, place des Terreaux

69001 Lyon

sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

emilie.perinel@mairie-lyon.fr

tél. : 33 (0)4 72 10 41 22

fax : 33(0)4 78 28 12 45